

LA CONCLUSION DU FORUM

1. La FAD est à la portée de tout le monde, que l'on soit nouvel arrivant, travailleur en région ou dans un grand centre urbain, étudiant en formation initiale, adulte en réorientation de carrière ou dirigeant d'entreprise. Elle est un vecteur d'accessibilité et de flexibilité. De façon très spécifique, nous souhaitons d'ailleurs qu'elle soit aussi ouverte aux élèves du secondaire au Québec.
2. Dans un monde caractérisé de plus en plus par l'hyper-mobilité et par l'hyper-connectivité, nous réaffirmons l'importance de la qualité des contenus et de la qualité pédagogique. Si les CLOM (cours en ligne ouverts et massifs) ont permis de remettre sur la place publique l'importance de la formation à distance accessible à tous, ces derniers ne doivent pas cautionner une formation à distance au rabais. Les technologies nous permettent d'être plus inventifs et de rejoindre un public plus large, mais elles ne doivent pas faire écran à une pédagogie enrichie et innovante en appui à des contenus de qualité.
3. La formation à distance se conçoit en équipe et le plus souvent en équipe multidisciplinaire : c'est une source incontournable de mobilisation et un gage de qualité.
4. Il est nécessaire que les chercheurs aient le souci d'irriguer la pratique et que les praticiens s'inspirent des données de recherche sur la formation à distance. Dans ce sens, les CLOM apportent de nombreuses données à analyser.
5. Motivation, réussite, persévérance aux études demeurent des enjeux majeurs de la FAD encore aujourd'hui : ces enjeux doivent être des préoccupations de tous et en tout temps dans le développement de la FAD.
6. La FAD est ouverte à la diversité culturelle, à la diversité des acquis antérieurs et à la diversité des besoins de formation. Il faut, dans cette perspective, accélérer les travaux en matière de reconnaissance des acquis au Québec.
7. Un intérêt grandissant, voire massif, à l'égard de la formation à distance se manifeste depuis quelques années dans le domaine de la formation continue : cet état de fait met en exergue la question cruciale des partenariats et maillages à consolider entre les milieux d'enseignement et les milieux de travail afin de mieux répondre, en mode « juste-à-temps », aux besoins de formation de la main d'œuvre, des gestionnaires et dirigeants.
8. L'enjeu du déploiement et de la reconnaissance des ressources éducatives libres nécessite une prise de position de la part des acteurs de la FAD au Québec.
9. La qualité des pratiques et des contenus étant au cœur des préoccupations de tous et chacun, une stratégie d'ensemble visant à doter les établissements d'enseignement, et les autres acteurs de la FAD, d'une démarche-qualité, basée sur les meilleures pratiques, doit être proposée au Québec. Dans cette perspective, un fonds d'expérimentation devrait être instauré à court terme afin de rassembler les différents acteurs de la FAD en respectant la place de chacun en la matière.
10. Il est proposé finalement que le CLIFAD soit le lieu d'échanges au Québec, une plate-forme en quelque sorte pour tous les acteurs de la FAD, ouvert à tous. Ceci permettrait d'aller plus loin en favorisant les échanges sur les bonnes pratiques et les partenariats visant la construction d'un des meilleurs systèmes d'éducation au monde et l'objectif partagé d'une accessibilité accrue des savoirs.